Sainte Marie de la Croix (Jeanne) Jugan (1792 - 1879)

24 avril 2017
Print

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI - 11 octobre 2009 - Canonisation de Sainte Jeanne Jugan

Chers frères et sœurs!

"Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?". C'est par cette question que commence le bref dialogue que nous avons écouté dans la page de l'Evangile entre un personnage, ailleurs identifié comme le jeune homme riche, et Jésus (cf. *Mc* 10, 17-30). Nous n'avons pas beaucoup de détails concernant ce personnage anonyme; de ces quelques traits, nous arrivons cependant à percevoir son désir sincère de parvenir à la vie éternelle en conduisant une honnête et vertueuse existence terrestre. Il connaît en effet les commandements et les observe fidèlement depuis le début de sa jeunesse. Et pourtant, tout ceci, qui est certes important, ne suffit pas - dit Jésus - une seule chose manque, mais elle est essentielle. En le voyant alors bien disposé, le divin Maître le fixe avec amour et lui propose le saut de qualité, l'appelle à l'héroïsme de la sainteté et lui demande de tout abandonner pour le suivre: "Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres (...) puis viens et suis-moi" (v. 21).

"Viens et suis-moi!". Voilà la vocation chrétienne qui jaillit d'une proposition d'amour du Seigneur et qui ne peut se réaliser que grâce à notre réponse d'amour. Jésus invite ses disciples au don total de leur vie, sans calcul ni intérêt humain, avec une confiance sans réserve en Dieu. Les saints accueillent cette invitation exigeante et se mettent, avec une humble docilité, à la suite du Christ crucifié et ressuscité. Leur perfection, dans la logique de la foi parfois humainement incompréhensible, consiste à ne plus se mettre au centre, mais à choisir d'aller à contre-courant en vivant selon l'Evangile. C'est ce qu'ont fait les cinq saints qui sont proposés aujourd'hui, avec grande joie, à la vénération de l'Eglise universelle: Zygmunt Szczesny Felinski, Francisco Coll y Guitart, Jozef Damiaan de Veuster, Rafael Arnáiz Barón, et Marie de la Croix (Jeanne) Jugan. En eux, nous contemplons la réalisation des paroles de l'apôtre Pierre: "Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre" (v. 28) et la consolante promesse de Jésus: "personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Evangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple: ... avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle" (vv 29-30).

Zygmunt Szczesny Felinski, Archevêque de Varsovie, fondateur de la Congrégation des Sœurs Franciscaines de la Famille de Marie, a été un grand témoin de la foi et de la charité pastorale à une époque très difficile pour la nation et pour l'Eglise en Pologne. Il s'occupait avec ferveur de la croissance spirituelle de ses fidèles, aidait les pauvres et les orphelins. A

l'Académie ecclésiastique de Saint-Pétersbourg, il prit grand soin de la formation des prêtres. En tant qu'Archevêque de Varsovie, il invita avec ferveur tous les fidèles à un renouveau intérieur. Avant l'insurrection de 1863 contre l'annexion russe, il mit en garde le peuple contre une inutile effusion de sang. Quand pourtant l'émeute éclata et que les persécutions s'ensuivirent, il défendit courageusement les opprimés. Sur ordre du tsar russe, il passa vingt ans en exil à Jaroslaw sur la Volga, sans jamais pouvoir rentrer dans son diocèse. Il conserva en toute situation sa foi inébranlable dans la Providence divine et priait ainsi: "Ô, Dieu, protège-nous des tribulations et des inquiétudes de ce monde... multiplie l'amour dans nos cœurs et fais que nous conservions avec la plus profonde humilité la confiance infinie dans Ton aide et dans Ta miséricorde...". Aujourd'hui, que son don de soi à Dieu et aux hommes, empli de confiance et d'amour, devienne un exemple éclatant pour toute l'Eglise.

Saint Paul nous rappelle dans la deuxième lecture que "la Parole de Dieu est vivante et énergique" (*He* 4, 12). En elle, le Père qui est aux cieux, converse amoureusement avec ses fils de tous les temps (cf. *Dei Verbum*, n. 21), leur communiquant son amour infini et, de cette manière, les encourageant, les consolant et leur offrant son dessein de salut pour l'humanité et pour chaque personne. Conscient de cela, saint Francisco Coll se consacra avec acharnement à la propager, accomplissant ainsi fidèlement sa vocation dans l'Ordre des Prêcheurs, dans lequel il fit profession. Sa passion était d'aller prêcher, en grande partie de manière itinérante et suivant la forme des "missions populaires" pour annoncer et raviver la Parole de Dieu dans les villages et les villes de la Catalogne, aidant ainsi les personnes à une rencontre profonde avec Lui. Une rencontre qui porte à la conversion du cœur, à recevoir avec joie la grâce divine et à maintenir un dialogue constant avec Notre Seigneur par la prière. Pour lui, son activité d'évangélisation comprenait un grand dévouement au Sacrement de la Réconciliation, une emphase remarquable sur l'Eucharistie et une insistance constante sur la prière. Francisco Coll atteignait le cœur des autres parce qu'il transmettait ce que lui-même vivait intérieurement avec passion, ce qui brûlait ardemment dans son cœur: l'amour du Christ, son dévouement total à Lui. Pour que la semence de la Parole de Dieu rencontre un terrain fertile, Francisco fonda la Congrégation des Sœurs Dominicaines de l'Annonciation, dans le but de donner une éducation intégrale aux enfants et aux jeunes, de façon à ce qu'ils puissent découvrir la richesse insondable qu'est le Christ, l'ami fidèle qui ne nous abandonne jamais ni ne se lasse d'être à nos côtés, renforçant notre espérance avec sa Parole de vie.

Jozef De Veuster, qui reçut le nom de Damiaan dans la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, quitta la Flandre, son pays natal, en 1863, à l'âge de 23 ans, pour annoncer l'Evangile à l'autre bout du monde, sur les îles Hawaï. Son activité missionnaire, qui l'a tellement rempli de joie, atteint son sommet dans la charité. Non sans peur et sans répugnance, il fit le choix d'aller sur l'île de Molokai au service des lépreux qui s'y trouvaient, abandonnés de tous; c'est ainsi qu'il s'exposa à la maladie dont ils souffraient. Il se sentait chez lui avec eux. Le serviteur de la Parole devint ainsi un serviteur souffrant, lépreux parmi les lépreux, au cours des quatre dernières années de sa vie. Pour suivre le Christ, le Père Damien n'a pas seulement quitté sa patrie, mais a également mis en jeu sa santé: c'est pour cela - comme le dit la parole de Jésus qui a été annoncée dans l'Evangile d'aujourd'hui - qu'il a reçu la vie éternelle (cf. *Mc* 10, 30). En ce 20 anniversaire de la canonisation d'un autre saint belge, le Frère Mutien-Marie, l'Église en Belgique est unie une nouvelle fois pour rendre grâce à Dieu pour l'un de ses fils reconnu comme un authentique serviteur de Dieu. Nous nous souvenons devant cette noble figure que c'est la charité qui fait l'unité: elle l'enfante et la rend désirable. À la suite de saint Paul, saint Damien nous entraîne à choisir les bons combats (cf. 1 *Tm* 1, 18), non pas ceux qui portent la division, mais ceux qui rassemblent. Il nous invite à

ouvrir les yeux sur les lèpres qui défigurent l'humanité de nos frères et appellent encore aujourd'hui, plus que notre générosité, la charité de notre présence servante.

En revenant à l'Evangile d'aujourd'hui, à la figure du jeune qui présente à Jésus son désir d'être bien plus qu'un bon exécuteur des devoirs que lui imposent la loi, répond la figure de Frère Rafael, canonisé aujourd'hui, mort à vingt-sept ans comme Oblat de la Trappe de San Isidro de Dueñas. Même s'il était de famille aisée et, comme il le disait lui-même, d'"âme un peu rêveuse", ses rêves ne se dissipèrent pas devant l'attachement aux biens matériels et à d'autres buts que la vie du monde propose parfois avec grande insistance. Il répondit oui à la proposition de suivre Jésus, de manière immédiate et décidée, sans limites ni conditions. De cette manière, il entreprit un chemin qui, du moment où il se rendit compte dans le Monastère, qu'il "ne savait pas prier", le porta en quelques années au sommet de sa vie spirituelle qu'il relate avec une grande simplicité et un grand naturel dans de nombreux écrits. Frère Rafael, encore proche de nous, continue à nous offrir par son exemple et son œuvre un parcours attractif, en particulier pour les jeunes qui ne se contentent pas facilement, mais aspirent à la plénitude de la vérité, à la plus indicible joie que l'on atteint pour l'amour de Dieu. "Vie d'amour... C'est là la seule raison de vivre" dit le nouveau Saint. Et il insiste: "De l'amour de Dieu provient toute chose". Que le Seigneur écoute avec bienveillance l'une des dernières prières de Saint Rafael Arnáiz, lorsqu'il lui remit toute sa vie en suppliant: "Prends moi et donne-Toi au monde". Qui se donne pour ranimer la vie intérieure des chrétiens d'aujourd'hui. Qui se donne pour que ses frères de la Trappe et les centres monastiques continuent à être le phare qui permet de découvrir le désir intime de Dieu qu'il a placé dans tout cœur humain.

Par son œuvre admirable au service des personnes âgées les plus démunies, Sainte Marie de la Croix est aussi comme un phare pour guider nos sociétés qui ont toujours à redécouvrir la place et l'apport unique de cette période de la vie. Née en 1792 à Cancale, en Bretagne, Jeanne Jugan a eu le souci de la dignité de ses frères et de ses sœurs en humanité, que l'âge a rendus vulnérables, reconnaissant en eux la personne même du Christ. "Regardez le pauvre avec compassion, disait-elle, et Jésus vous regardera avec bonté, à votre dernier jour". Ce regard de compassion sur les personnes âgées, puisé dans sa profonde communion avec Dieu, Jeanne Jugan l'a porté à travers son service joyeux et désintéressé, exercé avec douceur et humilité du cœur, se voulant elle-même pauvre parmi les pauvres. Jeanne a vécu le mystère d'amour en acceptant, en paix, l'obscurité et le dépouillement jusqu'à sa mort. Son charisme est toujours d'actualité, alors que tant de personnes âgées souffrent de multiples pauvretés et de solitude, étant parfois même abandonnées de leurs familles. L'esprit d'hospitalité et d'amour fraternel, fondé sur une confiance illimitée dans la Providence, dont Jeanne Jugan trouvait la source dans les Béatitudes, a illuminé toute son existence. Cet élan évangélique se poursuit aujourd'hui à travers le monde dans la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, qu'elle a fondée et qui témoigne à sa suite de la miséricorde de Dieu et de l'amour compatissant du Cœur de Jésus pour les plus petits. Que sainte Jeanne Jugan soit pour les personnes âgées une source vive d'espérance et pour les personnes qui se mettent généreusement à leur service un puissant stimulant afin de poursuivre et de développer son œuvre!

Chers frères et sœurs, rendons grâce au Seigneur pour le don de la sainteté qui resplendit aujourd'hui dans l'Eglise avec une beauté singulière. Alors que je salue affectueusement chacun d'entre vous - Cardinaux, Evêques, autorités civiles et militaires, prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs de différentes nationalités qui prenez part à cette solennelle célébration eucharistique -, je voudrais vous adresser à tous l'appel à vous laisser attirer par les lumineux exemples de ces saints, à vous laisser guider par leurs enseignements pour que

toute notre existence devienne un cantique de louange à l'amour de Dieu. Que leur intercession céleste et surtout la protection maternelle de Marie, Reine des Saints et Mère de l'humanité, nous obtienne cette grâce. Amen.

Homélie du Pape Benoît XVI à retrouver **sur le site du Vatican**.

URL source:https://www.fondationjeanrodhain.org/theologie-de-la-charite/pratiques-de-la-diaconie/sainte-marie-de-la-croix-jeanne-jugan-1792-1879